

Une république presque exemplaire

Une proposition pour transformer son école en micro-État durable, qui ne surexploite pas les ressources de l'environnement, afin d'appréhender les nombreuses interactions entre la nature, la société et l'économie ?

Guillaume Chevallier*

En Allemagne, les derniers jours de l'année scolaire sont souvent consacrés à des projets, et certaines écoles optent pour *Schule als Staat* (l'école en tant qu'État), une transformation de l'école en micro-État.

Pendant deux ou trois journées scolaires, il n'y a ni cours ni élèves, mais des élèves-citoyens qui travaillent au sein d'entreprises et échangent avec une monnaie locale. Ce type de projet se prépare tout au long de l'année scolaire avec un parlement élu, des lois, un impôt, etc. Ce sont les élèves qui décident et qui organisent cet État.

STRUCTURER UN ÉTAT DURABLE

Or, en juillet 2022, au Lycée franco-allemand de Fribourg-en-Brigau, nous avons fait le pari de la durabilité en transformant notre école en « République des ODD (objectifs de développement durable¹) ». Cet État, nommé « République Dreisam » par les élèves, était structuré autour d'une convention citoyenne pour établir les lois, d'un ministère des Finances pour collecter et répartir l'impôt parmi les quatre-vingt entreprises des 700 élèves (du CM2 à la terminale) et d'une Haute autorité aux limites

planétaires pour contrôler les différentes activités.

Au sein de cet État, pendant ses pauses de travail et avec quelques dreisis en poche, on pouvait aller s'acheter un plat végétarien, boire un thé dans une herboristerie, ap-

« La loi sur la baisse des déchets de 20 % votée par la convention citoyenne n'a pas été respectée. »

prendre à réparer son vélo, cuisiner avec un four solaire, jouer à un *escape game* « Développement durable », se marier, s'acheter des vêtements et des livres d'occasion, développer des photos avec du café, jouer à la fresque du climat, construire un poulailler, se faire couper les cheveux pour qu'ils servent à stopper les marées noires, assister au concours d'éloquence sur la justice climatique, aller voir un film

d'élèves sur l'immigration, etc. La vie, quoi ! Toutes ces activités étaient gérées par les élèves-citoyens.

AUTOCRITIQUES

Est-ce que les élèves ont réussi à mettre en place un modèle d'État durable ? Absolument pas ! Ils ont d'ailleurs eux-mêmes émis un certain nombre de critiques à la fin du projet : « *La loi sur la baisse des déchets de 20 % votée par la convention citoyenne n'a pas été respectée. Il y avait d'ailleurs plus de déchets que d'habitude.* » « *Il y avait trop de restaurants.* » « *Nous étions trop focalisés sur l'argent.* » Etc.

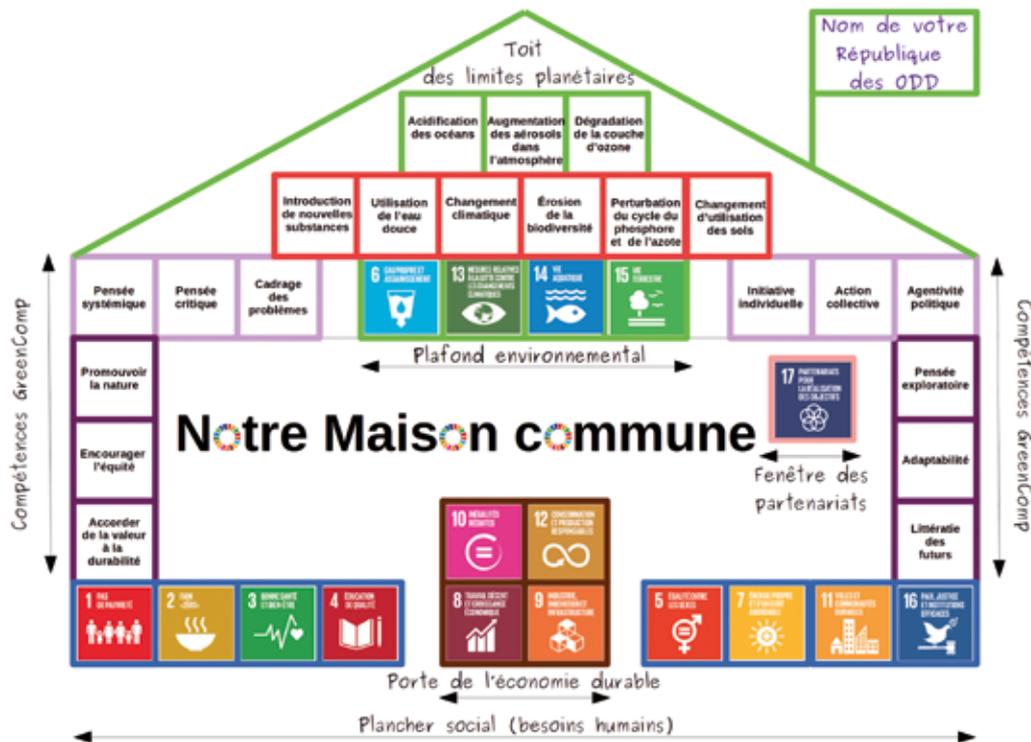
En revanche, tout le monde était d'accord sur le fait qu'il y avait eu énormément d'interactions entre les projets et entre des élèves qui ne se connaissaient pas, et que tout cela procurait beaucoup de plaisir.

La République des ODD est un projet collectif, créatif et ludique permettant aux élèves de transformer leur école en micro-État durable. Cette transformation est basée sur l'intelligence collective, où les élèves doivent coopérer pour bénéficier des compétences de



¹ Dix-sept objectifs établis par les États membres des Nations unies et rassemblés dans l'Agenda 2030 adopté par l'ONU en septembre 2015. Liste sur le site de l'ONU : <https://bit.ly/2qjPPJT>.

* Guillaume Chevallier est enseignant de physique-chimie au Lycée franco-allemand de Freiburg im Breisgau (Allemagne).



chacun. Des doutes apparaissent, des erreurs sont parfois commises, mais au final, l'analyse de ce projet permet à la communauté scolaire de progresser sur la voie de la durabilité. Depuis la République Dreisam, de nouveaux projets ont émergé au sein de notre école et certains élèves pensent déjà à une version améliorée pour 2024.

UNE MAISON COMMUNE

Le bilan de ce micro-État a été affiché au sein de l'école sous la forme d'une maison : notre maison commune. Sur un grand mur du lycée, le bilan de toutes les activités des

élèves liées aux dix-sept ODD a été disposé sous la forme d'une maison avec les éléments suivants :

- le plancher social et ses huit objectifs : 1. Éradication de la pauvreté, 2. Lutte contre la faim, 3. Bonne santé et bien-être, 4. Accès à une éducation de qualité, 5. Égalité entre les sexes, 7. Énergie propre et abordable, 11. Villes et communautés durables, 16. Paix, justice et institutions efficaces ;
- la porte de l'économie durable et ses quatre objectifs : 8. Travail décent, 9. Infrastructure résiliente, industrialisation durable, innovation, 10. Inégalités réduites, 12.

Consommation et production responsables

- la fenêtre des partenariats avec l'objectif correspondant : 17. Partenariats pour la réalisation des objectifs ;
- le plafond environnemental et ses quatre objectifs : 6. Eau salubre et assainissement, 13. Lutte contre le changement climatique, 14. Vie aquatique, 15 : Vie terrestre ;
- le toit des neuf limites planétaires : le changement climatique ; l'acidification des océans ; l'appauvrissement de l'ozone stratosphérique ; la perturbation du cycle de l'azote et du phosphore ; l'utilisation mondiale de l'eau ; le changement d'utilisation des sols ; l'érosion de la biodiversité ; l'augmentation des aérosols dans l'atmosphère et l'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère.

Au sein de cette maison commune, on peut également ajouter les douze compétences GreenComp² « afin d'aider les apprenants à développer

Le point de vue de Sophia, en 2^{de}

La véritable richesse de tous ces projets réside avant tout dans la prise de conscience qu'ils engendrent sur les changements profonds et irréversibles induits par le dérèglement climatique, sur cette planète que l'on emprunte aux générations futures. Or, répondre à un défi que l'on ne comprend pas ne peut mener à une solution viable. Le constat est simple et sans appel : il est aujourd'hui primordial d'armer de bases scientifiques solides aussi bien les

générations futures que les responsables actuels. Et cela, en commençant toute initiative sociale, économique ou environnementale par les dimensions physiques, chimiques et biologiques que nul ne prenait en compte dans un monde que l'on affirmait dogmatiquement comme étant sans limites. Aujourd'hui, plus que jamais, l'éducation est l'avenir, je dirais même le devenir, d'une nation qui prétend à un développement durable.

² Cadre européen des compétences en matière de durabilité, qui se compose de douze compétences organisées en quatre domaines : incarner les valeurs de la durabilité, s'ouvrir à la complexité dans la durabilité, envisager des futurs durables, agir pour la durabilité.

des connaissances, des aptitudes et des attitudes qui favorisent des manières de penser, de planifier et d'agir avec empathie, responsabilité et égard pour notre planète et pour la santé publique³ ».

Avant de commencer le projet, les enseignants et enseignantes, puis les élèves, ont voté, dès le début de l'année scolaire, pour savoir si nous pouvions le mettre en œuvre. Il y avait beaucoup de doutes, mais finalement, tant les enseignants que les élèves ont voté majoritairement en faveur de la réalisation du projet.

FAIRE CONFIANCE AUX ÉLÈVES

Le rôle des enseignants n'est pas prépondérant. Lors de la phase de préparation du projet, entre novembre et juin, certains donnent un peu de leur temps de cours pour accompagner les élèves et approfondir certains sujets mais ce n'est pas obligatoire. Pendant les deux jours de la République, il n'y a pas cours et tous les enseignants surveillent les différents espaces de l'école selon leur emploi du temps. Certains participent aussi à la vie de l'État. La direction et les enseignants sont surtout là pour accompagner et faire confiance aux élèves, qui ont besoin de temps pour organiser un projet d'une telle envergure.

Ainsi, tout au long de l'année, des élèves de différentes classes ont eu la possibilité de se réunir pendant certaines heures de cours : convention citoyenne, ministère des Finances, responsables d'entreprises, etc.

Au mois d'avril, lorsque les lois avaient été votées et que l'organisation de l'État était plus claire, tous les élèves ont dû former leurs propres équipes multiâgées en vue de constituer les différentes entreprises de cet État. Pour ce faire, il y avait de grands panneaux au sein du lycée avec des

feuilles sur lesquelles les entreprises pouvaient décrire leurs projets et recruter des élèves-collaborateurs.

Évidemment, tous les élèves n'avaient pas les mêmes idées du point de vue social, économique et environnemental. La transformation de notre école en micro-État durable a suscité de nombreux débats : fallait-il limiter certains secteurs d'activité ? Quel impôt ? Fallait-il autoriser la viande ? Etc.

De plus, tous les élèves n'avaient pas le même degré de motivation en matière de soutenabilité. Ce projet a nécessité de nombreuses discussions pour accompagner un maximum d'élèves. Il y a eu également des échecs mais ceux-ci ont été reconnus par les élèves et cela fait

partie du processus d'apprentissage en vue de la durabilité.

« Apprendre à changer le monde » requiert du courage pour agir, de la créativité et de la confiance en soi face à l'incertitude. Avec la République des ODD, les élèves font l'expérience que leurs actions ont un impact sur eux-mêmes, sur les autres et sur le monde.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour voir le bilan complet de notre République des ODD : <https://cutt.ly/rNjzrP2>

Tofu fait maison

Dès le mois de septembre 2021, les élèves du club Equiwi¹ avaient été sensibilisé à la culture du soja suite à une visite dans une ferme de la région. Lors de la semaine banalisée, ils ont préparé du tofu et des plats à l'aide d'un four solaire.

Article du club Equiwi : « Tofu fait maison et tofu de l'entreprise Taifun »

L'AG² Equiwi a présenté dans le cadre de la République Dreisam un projet de développement durable. En effet, les élèves ont fabriqué eux-mêmes du tofu à l'aide de graines de soja produites dans la région. L'entreprise Taifun nous a prêté à cet effet un presseur qui nous a bien été utile dans le processus de fabrication. Après avoir filtré le lait de soja destiné à la production de tofu, les élèves ont également préparé des okaras³ et les ont présentés sous forme de hamburgers. L'entreprise Taifun a généreusement fait don de blocs de tofu accommodés de différentes façons. Ceux-

ci ont été cuits sur notre four solaire et ont été également présentés sous forme de hamburgers entre deux tranches de baguette. Succès garanti!

Extrait de l'article de Garance, élève de 5^e et membre du club Equiwi :

Le directeur de l'entreprise, Herr Schneider, a d'abord expliqué à la vingtaine d'élèves de l'AG Equiwi le fonctionnement de la culture du soja, du blé et des autres sortes de légumes plantés sur son exploitation. Il a expliqué l'avantage de la culture du soja bio, sans pesticide, qu'il faut encourager. En effet, le soja est peu sensible aux maladies et aux ravageurs, et il est capable de capter et enrichir les sols en azote. Il a également précisé qu'il faudrait aussi ne pas chasser ou tuer les insectes ou les petites bêtes nuisibles avec des produits chimiques, mais essayer d'empêcher leur prolifération grâce à une culture raisonnée (comme la pratique de la jachère par exemple). « La culture du soja est de plus en plus développée, mais il ne faudrait quand même pas abuser de cet aliment qui remplace les protéines animales, mais qui peut être dangereux en surconsommation, comme tout autre aliment », souligne Herr Schneider.

³ Guia Bianchi, Ulrike Pisiotis, et Marcelino Cabrera, *GreenComp. Cadre européen des compétences en matière de durabilité*, Office des publications de l'Union européenne, 2022. <https://bit.ly/3CypvS6>.

¹ « Equi » pour « équitable » et « wi » pour Wirtschaft (économie). On prononce « Wi » comme « oui » et comme « we » de « Yes we can ».
² AG vient de Arbeitsgemeinschaft (groupe de travail), ce qui correspond à nos clubs.
³ Résidu de la fabrication de lait de soja après filtrage.